

**CORTHAUTS Gwenaëlle
HOUSEN Aline**

Abraham...

... l'Ami de Dieu à la foi inébranlable



Source de l'image : <http://catholique-versailles.ccf.fr/bible/abraham/index.html>

**Découverte du patriarche Abraham, sa vie, son parcours et étude
des récits de Gn 12 et 15.**

LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3^e Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d'Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3^e année, ces outils sont destinés aux étudiants en vue de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Religion. Ces cahiers ont notamment comme but de favoriser la mise en oeuvre de deux compétences disciplinaires du *Programme de religion* : « Lire et analyser les textes bibliques » et « Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d'un texte ou d'un thème biblique est précédée d'une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l'étudiant l'occasion d'explorer une partie de la littérature scientifique et de s'exercer à manier lui-même l'une ou l'autre méthode d'analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu'il convient de mettre en pratique l'intention qui sous-tend ces deux questions : « *Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n'ai pas de guide ?* » (Ac 8,30-31).

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER, directeur de la collection.

* *

*

Nous avons le plaisir de vous présenter le numéro X de la collection « Découvrir la Bible ». Ce livret a pour mission de présenter Abraham, les Patriarches et de proposer des pistes pédagogiques pour l'exploitation en classe de Gn 12.

Ce carnet est réalisé par Gwenaëlle CORTHAUTS et Aline HOUSEN.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Introduction : Géographie du Moyen-Orient

La Bible est liée à une terre : la terre d'Israël. C'est sur cette même terre que Dieu a conduit le Patriarche Abraham.

Ces lieux sont remplis d'une histoire forte en rebondissements, ils furent : promis au peuple – esclave en Egypte –, conquis par José, divisés entre les douze tribus d'Israël, unifiés par David, déchirés entre le Royaume de Judas et d'Israël, dominés par les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, ...

Les histoires bibliques ne se déroulent pas toutes sur cette terre, mais elle est le ciment de l'histoire d'Israël.

L'A.T. fait voyager les chrétiens en Israël mais aussi en Palestine, en Iran, en Irak, en Syrie, au Liban, en Egypte, en Jordanie, ...

a) Carte du Croissant Fertile à l'époque d'Abraham



Dans le Moyen-Orient Ancien, aucune frontière n'était marquée entre les pays que nous connaissons aujourd'hui.

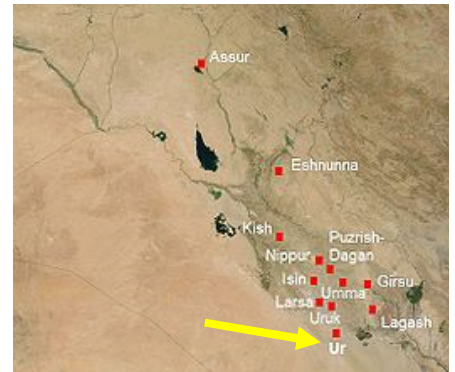
b) Carte du Moyen-Orient aujourd'hui



c) Gros plan sur les villes traversées par Abraham

❖ Ur :

La ville d'Ur est l'une des plus anciennes villes de Mésopotamie, sur le fleuve Euphrate. Elle porte aujourd'hui le nom de Tell al-Muqayyar et est située dans l'actuel Irak. Selon certaines sources, Ur est la ville d'origine d'Abraham.



❖ Harrân :



La Bible nous apprend qu'Abraham a séjourné dans cette ville lors de son voyage vers la Terre Promise. D'après la Gn, Abraham y aurait vécu quelques années avant de continuer sa route vers Canaan. Aujourd'hui, Harrân se situe dans le

sud de la Turquie, près de la frontière syrienne, au croisement des routes entre Damas et Ninive.

❖ Sichem :

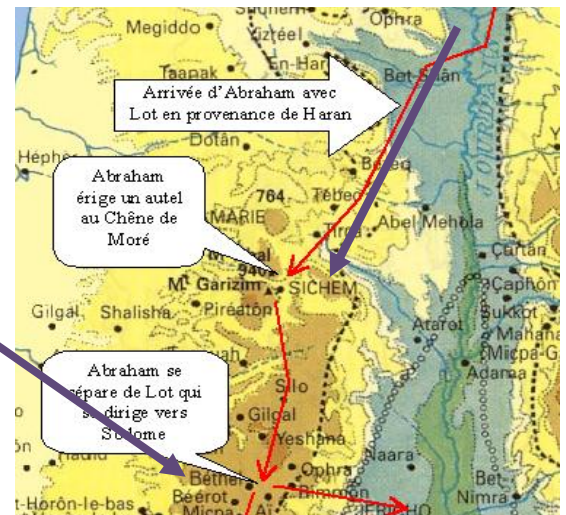
Ancienne ville cananéenne située au cœur de la Cisjordanie entre le mont Ebal et le mont Garizim

❖ Béthel :

Béthel est un village situé dans les terres de Canaan près de Jérusalem dans la région de l'ancienne Samarie (Cisjordanie actuelle).

Béthel, dans la Bible, est lié au passage des Patriarches (Abraham et Jacob). Abraham y construisit un autel, tandis que Jacob s'y endormit et y fit le rêve d'une échelle qui s'élevait jusqu'au ciel et que les anges montaient et descendaient.

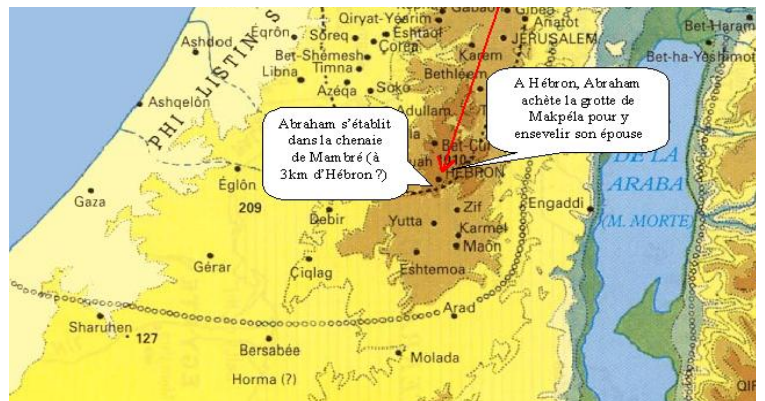
Ce fut l'un des principaux sanctuaires des israélites du royaume d'Israël, ou royaume de Samarie.



❖ Hébron :

Hébron est une ville de Cisjordanie, dans la région des monts de Judée, au sud de Jérusalem.

Cette ville est une des plus anciennes cités du Proche-Orient encore habitée aujourd'hui. Selon la Bible, les Patriarches hébreux Abraham, Isaac et Jacob y séjournèrent à tour de rôle et y furent ensevelis avec leurs épouses respectives dans la grotte de Makhpéla.



1) Abraham

1.1. Introduction

Dans l'Ancien Testament, Abraham est présenté comme le Patriarche le plus important. Il appartient d'ailleurs à ce que l'on nomme « un cycle », c'est-à-dire à plusieurs textes bibliques relatant son parcours de vie et de foi.

Dans sa forme définitive, le cycle d'Abraham (Gn 12-25) présente l'histoire du peuple comme une aventure dont Dieu a pris l'initiative et qui tourne bien, malgré les faux pas des hommes. Promesses, alliances, renouvellement d'alliance, épreuves, don de terres sont les maîtres mots de ces récits bibliques.

1.2. Présentation des Patriarches dont Abraham

1.2.1 *Les Patriarches*

a) *Introduction*

Les récits de vie des Patriarches ne peuvent pas être tout à fait considérés comme des récits historiques.

En effet, le texte final est le fruit d'anciennes traditions insérées dans un parcours historique. Cette manière de raconter les choses exprime la foi d'Israël tout au long des âges. Le peuple hébreu sait qu'il est élu par Dieu et qu'il est le peuple bénéficiant d'une promesse.

Le nom « Patriarche » vient des mots « pater » et « archè » qui, une fois combinés, signifient « les pères anciens ». Il s'agit donc des pères les plus anciens d'Israël. Les Patriarches les plus connus sont Abraham, Jacob et Isaac.

Au temps de la vie nomade, vivaient dans le Croissant Fertile une multitude de clans. Chaque clan possédait son propre chef que l'on nommait « le Patriarche ».

Les Patriarches sont des personnages vénérables et vénérés. Ils appartiennent au peuple semi-nomade des Sémites. Ils élevaient des moutons et des chèvres. Ils ne sont pas considérés comme des éleveurs de chameaux (bédouins) mais plutôt comme des pasteurs de petit bétail en voie de sédentarisation.

b) Histoire des traditions patriarcales

Tout d'abord, on constate que les Patriarches Abraham, Isaac et Jacob/Israël sont toujours décrits comme « des ancêtres », quelle que soit la date de rédaction des épisodes.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de la rédaction de la Bible, seuls des récits transmis par des groupes ou par des clans se reconnaissent comme descendants du Patriarche dont ils parlent.

Les historiens ont remarqué qu'aucun des Patriarches ne porte le nom d'une des douze tribus d'Israël.

Les Patriarches appartenaient aux tribus semi-nomades qui envahirent la région du Croissant Fertile (Mésopotamie jusqu'aux régions du Tigre et de l'Euphrate ainsi que la région du Jardin) au deuxième millénaire avant notre ère et sont originaires des steppes de la Mer Noire.

C'est vers le 18^e ou le 17^e siècle avant Jésus-Christ que les Patriarches s'installèrent en Canaan sous forme de clans différents : ceux de Jacob, d'Isaac, d'Israël et d'Abraham. Avant l'installation, les clans en déplacements permanents restaient en dehors des villes et c'était le chef qui possédait tous les pouvoirs.

Les historiens estiment que :

- Abraham se serait installé à Hébron et donne à son Dieu le nom de « El Shaddaï », ce qui signifie « le Dieu de la montagne, de la steppe » (Gn 17, 1).
- Isaac, lui, se serait installé à Bersabée et aurait nommé son Dieu « Terreur d'Isaac » (Gn 31, 42).
- Jacob s'installe à Béthel et donne à son Dieu le nom de « Puissance de Jacob » (Gn 49, 2-4).
- Et Israël, quant à lui, s'installe à Sichem et appellera son Dieu « le Rocher d'Israël » (Gn 49, 24).

Chaque clan possédait donc son propre Dieu local. Ensemble, ils allèrent jusqu'à adopter le même Dieu, nommé « El » et firent alliance.

Ils devinrent donc frères et dans les siècles qui suivirent, ces ancêtres devinrent aussi parents. C'est de cette manière qu'Abraham devint le père d'Isaac et le grand-père de Jacob, qui portera par la suite le nom d'Israël. Cette hypothèse historique proposée par les spécialistes montre que le peuple d'Israël s'est interprété comme un peuple voulu par Dieu qui a petit à petit construit sa foi et son histoire.

Abraham, Isaac et Jacob étaient sans doute des Patriarches indépendants. La Bible a établi des liens de parenté entre eux. Une fois sédentarisés, les Patriarches ont commencé à faire connaissance avec les clans qui les entouraient. Par la suite, l'histoire d'Abraham fut mise par écrit par des scribes de l'école Jahviste appartenant à la cour royale de David (vers -1000) ou par les premiers compilateurs de traditions orales. David fut élu roi à Hébron, ville où Abraham avait élu domicile. Il créa un nouveau royaume en unifiant les tribus du sud, du centre et du nord. Abraham fut donc considéré comme le premier des Patriarches car il s'était installé là où David fut sacré roi.

Ce rapprochement symbolique opéré par l'école Jahviste avait deux buts :

- Le premier était de légitimer la royauté et la politique de David en montrant que son royaume (le royaume d'Israël) remonte à un ancêtre commun aux clans israélites qui peuplaient le territoire avant leur réunification.

- Le second était de montrer que le royaume de David répondait à la volonté divine de former un peuple.

A l'origine, le Patriarche avait reçu de son Dieu deux promesses : celle d'une nombreuse descendance et celle d'une terre pour y vivre. Selon la royauté, Abraham « devient » le Patriarche à qui Dieu a promis un territoire entier : le royaume construit par David.

c) Théologie des Patriarches¹

La théologie des Patriarches peut se résumer en quatre points principaux :

Tout d'abord, les hommes réalisent que des êtres invisibles s'intéressent à eux. L'homme se rend compte qu'il existe aussi et qu'il a de la valeur auprès de ces êtres qui cherchent à établir une alliance. C'est une *religion de la Révélation*.

En outre, selon le sens biblique, le nom « Berît » représente l'alliance unilatérale où seul un des partenaires s'engage à la respecter et s'exprime sans demander à l'autre de le faire. C'est un signe de confiance. C'est une *religion de l'Alliance*.

¹ Tiré du cours d'Ancien Testament de Monsieur KAEFER Jean-Philippe, en l'établissement HELMO Sainte-Croix, année scolaire 2008-2009.

Ensuite, Dieu est devenu le dieu des deux promesses chez les Patriarches. Il s'agit donc d'une *religion de la Promesse*.

Enfin, la religion des Patriarches est une *religion de l'Espérance* car le croyant avance dans la vie en étant soutenu par Dieu. On peut dire qu'en quelque sorte, le croyant est un perpétuel nomade.

1.2.2 Abraham

a) Qui est Abraham ?

Que sait-on de cet homme, cet ancêtre dans lequel Israël n'a cessé de se reconnaître tout au long de son histoire ?

La réponse à cette question est des plus difficiles à fournir. En effet, le cycle d'Abraham (Gn 12-25) est formé d'écrits composés entre le X^e et le V^e siècle A.C.N. Ces écrits sont marqués par l'époque durant laquelle ils ont été rédigés et aucune source extérieure - archéologique ou écrits profanes - ne peut nous renseigner sur le Patriarche. C'est donc à l'historien d'entreprendre un travail de déduction à partir des récits bibliques et des connaissances actuelles sur le Proche-Orient ancien.

Les historiens pensent qu'Abraham faisait partie du groupe des Amorites qui étaient des semi-nomades. Dans ce peuple, on distingue à la fois les Araméens et les Hébreux, dont Abraham était issu.

La première fois que le nom d'Abraham est mentionné dans la Bible, c'est dans le texte de Gn 11, 27 : « Voici la descendance de Téraïh : Téraïh engendra **Abram**, Nahor et Harrân ». Dans le N.T, son nom est repris 72 fois, presque autant que celui de Moïse.

Abraham était probablement originaire d'Ur, en Chaldée ou de Harrân selon d'autres sources. Fils de Téraïh, il serait né vers 1800 A.C.N. La Bible nous dit également qu'il avait deux frères : Nahor et Harrân. Son frère Harrân eut lui-même un fils : Lot. Abraham épousa Saraï, une jeune femme stérile².

En Gn 12, 1-4, Abraham reçoit la vocation de Dieu. Au début de sa vie, Abraham se nommait « Abram », ce qui signifie « Il est grand quant à son père » que l'on pourrait comprendre comme « Il était de naissance noble ». Le nom du Patriarche sera changé en Gn 17 lorsque YHWH lui annoncera qu'il aura une grande descendance. Il portera dès lors le nom d'Abraham, signifiant « père de la multitude ». On remarquera dans ces deux noms successifs la présence de la particule « Ab », qui signifie « Père ».

Selon le livre de la Gn, Abraham a deux fils : Ismaël et Isaac. Le premier né, Ismaël est le fils d'Agar, la servante de Sara (l'épouse d'Abraham). Le second, Isaac, est né d'Abraham et de Sara. C'est alors que

² L'arbre généalogique d'Abraham est disponible en Annexe 2.

Dieu demande à Abraham, qui a tant attendu son fils, de le sacrifier le privant ainsi de toute descendance. Un ange arrêtera le bras d'Abraham au dernier moment et ce dernier sacrifiera un bélier.

Abraham possédait une foi en un Dieu unique, contrairement à ses ancêtres et aux peuples qui l'entouraient. Sa foi restera marquée par l'Alliance qu'il a passée avec Dieu et qui lui garantissait la promesse d'une descendance et d'une terre. La foi d'Abraham est présentée comme un modèle. Bien qu'il ignorait que Dieu est Trinité, qu'il ne connaissait pas Jésus-Christ et qu'il ne savait rien d'une vie après la mort, Abraham permet aux hommes d'aujourd'hui de se rappeler que « Si la foi est savoir, elle est d'abord croire à Quelqu'un³ : c'est le mouvement de tout l'être qui s'abandonne à l'autre dans l'amour, qui lui fait totalement confiance ». La foi d'Abraham est remarquable de ce point de vue car quand Dieu lui dira « Pars », il rassemblera ses troupeaux et partira pour une destination inconnue. Quand Dieu lui offrira un fils pour le reprendre par la suite, Abraham n'hésitera pas à s'en remettre à Dieu avec confiance.

« Abraham, notre père ». Voici comment l'appellent les juifs, les chrétiens et les musulmans. Par-delà les différences religieuses, tous les trois enracent leur fraternité dans le Père des Croyants.

b) Vie d'Abraham

Comme dit précédemment, Abraham fut le premier des Patriarches du peuple d'Israël. Il quitta sa ville natale en compagnie de son neveu (Lot) et de son père pour se rendre à Harrân. C'est de là qu'Abraham reprit son voyage après l'appel de Dieu. Lot et lui possédaient de grands troupeaux, ce qui faisait d'eux des hommes relativement aisés.

Une famine poussa Abraham à se rendre en Egypte. De retour dans les environs de Béthel, Abraham et Lot se séparèrent car leurs troupeaux étaient devenus trop nombreux pour qu'ils continuent à vivre ensemble. Lot choisit sa terre et élit domicile à Sodome, dans la vallée fertile du Jourdain. Abraham, quant à lui, se rendit dans la région d'Hébron.

Cependant, malgré la promesse faite par Dieu de lui accorder une descendance nombreuse, Abraham n'avait toujours pas d'enfant. Sarah pensa résoudre le problème de sa stérilité en donnant Hagar, sa servante, à son époux. Hagar donna à Abraham son premier fils : Ismaël (« Dieu entend »).

Quelques années plus tard, Abraham reçut la visite de trois visiteurs qui lui annoncèrent que sa femme enfanterait un fils. Sarah, qui avait entendu, se mit à rire : elle avait depuis longtemps passé l'âge d'avoir

³ Lu dans « Fêtes et Saisons », Août- Septembre 1981, n° 357, pp. 6-7.

des enfants. Mais un an plus tard, naquit Isaac (« Il rit »). Isaac grandit et Dieu commanda à son père de le sacrifier. Abraham obéit et prépara le sacrifice, qui fut arrêté au dernier moment par un ange du Seigneur. Abraham offrit alors à Dieu un bélier qui s'était pris les cornes dans un arbre voisin.

La Bible raconte qu'après cet événement Abraham retourna à Hébron où Sarah devait mourir quelques temps plus tard. Abraham lui-même mourut à l'âge de 175 ans.

D'Abraham et ses frères descendent de nombreux peuples de l'A.T. Les principaux sont : les Israélites, les Ismaélites, les Edomites,

c) La symbolique du personnage d'Abraham dans le N.T.

D'Abraham, le N.T. retient surtout sa foi lors de certains épisodes de sa vie : son départ, la promesse d'une descendance et, bien sûr, le sacrifice d'Isaac.

Abraham est l'ami de Dieu et le père de tous les croyants, c'est pour cette raison qu'il est souvent associé à la paternité dans le N.T. Cette idée trouve sa concrétisation dans la Parabole de Lazare et le mauvais riche (Lc 16, 19-30) où Jésus utilise l'expression « le sein d'Abraham » pour parler du lieu de consolation que les pauvres trouveront après leur mort.

1.3. Les déplacements d'Abraham et les traces archéologiques

1.3.1 Les déplacements d'Abraham

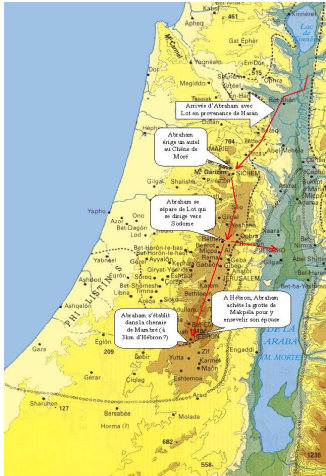
- Abraham, fils du nomade Térah

Selon la Genèse, Abram (nom sous lequel il est connu avant que Dieu ne le nomme Abraham) est l'un des trois fils de Térah, un nomade araméen originaire d'Ur en Chaldée (basse Mésopotamie), descendant lui-même de Sem et de Noé. Térah décide de quitter la région d'Ur pour migrer avec son clan. Tel est le début de l'histoire des Hébreux, que l'on date généralement aux environs de 1850 avant J.-C. « Et Térah [Tharé] prit Abram son fils et Lot fils de Harrân et Saraï sa bru, femme d'Abram, et les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan » (Gn 11, 31).

En un premier temps, le clan des Térahites se dirige vers le nord de la Mésopotamie et s'arrête à Harrân, dans la zone du haut Euphrate. Mais Harrân n'est qu'une étape ; Térah meurt, et Abraham quitte la haute Mésopotamie. Cette fois, la migration s'accomplit d'est en ouest, en direction du pays de Canaan (la Palestine biblique). Les pérégrinations d'Abraham depuis Harrân, à travers le pays de Canaan et jusqu'en Égypte, sont soutenues par une large promesse que Dieu lui a faite, scellant avec lui une alliance éternelle (Gn 15, 2-21).

- Abraham et Lot au pays de Canaan⁴

Lorsque Abraham et Lot, son neveu, qu'il a amené avec lui, arrivent en Canaan, le pays est occupé par une population sémitique établie depuis le début du III^e millénaire avant J.-C. dans les plaines côtières et le Nord. Le reste du territoire est zone franche pour les nomades et leurs troupeaux.



La caravane partie de Harrân campe aux environs de Sichem – que l'exploration archéologique a retrouvée au tell Balata, à l'est de Naplouse. « Abraham traversa le pays, jusqu'au territoire de Sichem, au chêne de Moré. » Ce chêne de Moré (c'est-à-dire du « devin ») est un arbre sacré marquant l'emplacement d'un vieux sanctuaire sémitique : les endroits sacrés (arbres, tombes, sanctuaires) sont, avec les points d'eau, les centres de ralliement des Hébreux nomades. De Sichem, Abraham poursuit vers le sud jusqu'au Néguev (« pays sec », alors une région pauvre, terre d'élection des nomades mais aussi des pillards). La

pérégrination d'Abraham est jalonnée d'étapes dont les noms resteront dans l'histoire d'Israël : Béthel, Aï et surtout Hébron (cette dernière région, au chêne de Mambré, autre emplacement sacré, sera le port d'attache du clan abrahamite). C'est à ce moment de la vie du Patriarche qu'il faut placer l'épisode du séjour en Égypte (Gn 12). Une période de sécheresse et de disette amène les nomades à chercher refuge dans la riche vallée du Nil.

Durant ce séjour égyptien arrive à Abraham une aventure dont l'aspect moral a longtemps embarrassé les commentateurs (Gn 12, 10-28). La tradition rapporte que, pour garder la vie sauve, Abraham se fait passer pour le frère de son épouse, Sara, que le pharaon convoite. Emmenée au harem royal, celle-ci est rendue à son légitime époux, après que Dieu ait affligé « de grands maux la maison de Pharaon ».

De retour en Canaan, Abraham et Lot se séparent : « Le pays ne suffisait pas à leur installation commune et ils avaient de trop grands biens pour habiter ensemble. » (Gn 13). Lot se fixe près des cités du sud de la mer Morte, cédant ainsi à l'attrait d'une vie plus sédentaire. Abraham, pour sa part, poursuit sa vie de nomade. De Mambré-Hébron, il rayonne dans le sud du pays à la recherche des pâturages et des points d'eau. À ce plateau qui garde le souvenir du grand Patriarche, les Arabes ont donné le nom de Ramat al-Khalil (la hauteur de l'Ami) : dans la Bible et le Coran, Abraham est appelé « l'Ami de Dieu ». En dépit de leur différent, Abraham vint au secours de son neveu, victime d'un raid militaire organisé par quatre rois orientaux contre cinq rois cananéens (Gn 14).

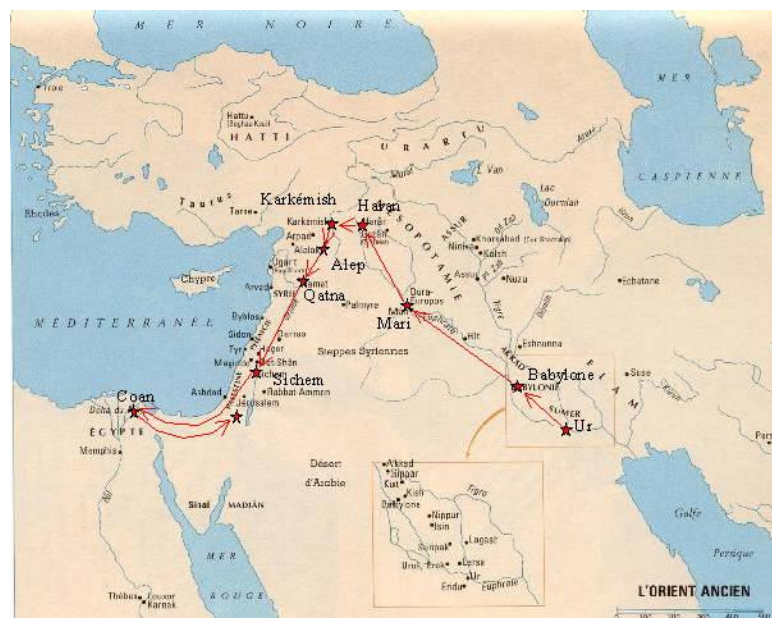
⁴ Cette carte est disponible de façon plus lisible en annexe 1

La tradition religieuse met encore au compte du Patriarche le salut de Lot et de sa famille lors de la légendaire catastrophe qui aboutit à la **destruction de Sodome et Gomorrhe**, cités du sud de la mer Morte. L'origine de cette légende célèbre est à chercher dans quelque séisme particulièrement destructeur. Les émanations de soufre, les eaux chaudes qui abondent dans la partie méridionale de la dépression ont été aux yeux des Anciens les témoins de la pluie de soufre et le feu que Yahvé a fait tomber sur les villes maudites (Gn 19). Le nom de Sodome est conservé par le Djebel Sudum (djabal al-Sadum), un épais gîte salin où se dressent des stèles de sel.

En résumé :

Au début de son histoire (qui couvre les chapitres 12 à 26 de la Genèse), le Patriarche Abraham (encore appelé Abram) effectue en quelques phases un bien curieux itinéraire.

Il quitte d'abord la ville d'*Ur*⁵ pour celle de *Harrân* puis il part au pays de Canaan, campant à *Sichem* et dans une montagne près de *Béthel*. De là, via le désert du *Néguev*, il descend jusqu'en Égypte (Gn 11,31 à 12, 10) pour s'installer finalement en Palestine, à Hébron. À suivre une carte, on s'aperçoit que l'ancêtre du peuple d'Israël parcourt exactement l'ensemble de ce qu'il est convenu d'appeler le "Croissant fertile" et qui se trouve être l'espace historique du peuple d'Israël, esclave en Égypte, installé en Canaan, déporté en Babylone.



⁵ Mais certains spécialistes pensent que la migration d'Abraham à partir d'UR serait une fiction qui remonterait à la fin de l'Exil à Babylone. Les auteurs de cette époque auraient fait émigrer Abraham d'UR « des Chaldéens » (Gn 15,7) pour motiver les exilés à sortir de Babylone pour rentrer à Jérusalem.

1.3.2 Les traces archéologiques

- Ur en Chaldée



A partir du XIX^{ème} siècle de notre ère, de nombreuses missions archéologiques ont étudié les restes de très anciennes villes de Mésopotamie. En 1854, un site appelé Tell al-Muqaiyar fut fouillé par l'équipe du consul britannique John George Taylor. Elle explora les restes d'une vieille tour carrée de briques, l'une de ces massives tours à étages que l'on

appelle ziggurats. On y trouva plusieurs petits sceaux cylindriques portant en relief des caractères cunéiformes. Après traduction, ces inscriptions révélèrent le nom du roi sumérien qui avait jadis fait ériger la tour : Ur-Nammu. En 1923, l'archéologue Leonard Woolley revint sur le même chantier, et dégagea au pied de la tour les vestiges des habitations d'une grande et riche ville de l'époque. On fit ensuite le rapprochement entre le nom du roi Ur-Nammu, et la ville d' "Ur en Chaldée", patrie d'Abraham. C'est ainsi que l'identification de la ville d'Ur avec ce site a été proposée. Le peuple hébreu, tout entier descendant du Patriarche Abraham, aurait retrouvé là ses plus anciennes racines géographiques.

- Harrân

Avant le XIX^{ème} siècle, personne ne pouvait situer exactement cette ville où Abraham et sa famille auraient séjourné. Cette lacune fut comblée lorsque les restes d'une cité somptueuse furent dégagés à Abu-Kemal, en Syrie dans le nord de la Mésopotamie. Il s'agissait de l'ancienne capitale du royaume de Mari, qui fut fouillée par le professeur André Parrot et son équipe à partir de 1933. Les chercheurs mirent à jour un immense et magnifique palais, qu'ils datèrent d'entre 2000 et 1700 av. J.-C..

Dans les deux-cent-vingt salles de ce palais, une bibliothèque de 23 000 tablettes d'argile fut retrouvée. Le déchiffrement de ces textes allait permettre de reconstituer l'histoire de ce royaume, mais aussi de dévoiler quelques indices bibliques.

Au cours du patient travail de traduction des archives royales que constituaient ces documents, sont apparus peu à peu quelques noms de personnes et de lieux familiers à l'histoire des Patriarches. Il est question de peuples nomades appelés "benjaminites", mais aussi de noms de villes que l'on connaît aussi en tant que noms de personnes, par exemple chez les derniers ancêtres d'Abraham : Peleg, Serug, Nahor, Tharé, et Harrân

(Genèse 11, 20-26). De toute cette documentation, il ressortait que la ville de Harrân se trouvait au centre de la plaine d'Aram ; sa localisation est désormais bien établie. De la même façon, on a pu également situer Nahor, la ville natale de Rébecca, la future épouse de son fils Isaac, un peu plus haut dans la vallée.

Ainsi se précisaient les étapes du périple qu'emprunta la famille d'Abraham vers la terre où Dieu l'invitait à s'établir (Gn. 12, 1). Parti d' Ur en remontant l'Euphrate jusqu'à la Syrie, il se dirigea ensuite vers le sud pour atteindre l'attrayante plaine de Canaan.

- Hébron : le tombeau des patriarches

D'après la Genèse, le tombeau d'Abraham est situé à Macphela, près d'Hébron, et consiste en une grotte naturelle. Il est situé avec précision dans Genèse 23, 8-19 et 25, 9-10. Ses fils l'enterrèrent aux côtés de sa femme Sara décédée avant lui : *"Après quoi Abraham enterra Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Macphéla, en face de Mambré, qui est Hébron, au pays de Canaan (...). Abraham rendit l'âme (...). Isaac et Ismaël ses fils l'ensevelirent dans la caverne de Macphéla, dans le champ d'Ephron, fils de Mambré, le champ qu'Abraham avait acheté des fils de Heth".*

La tradition locale a apparemment conservé la mémoire de ce haut-lieu du monothéisme. Il existe aujourd'hui un monument construit au Moyen-Age, et transformé en mosquée, qui abrite la sépulture traditionnelle d'Abraham et de sa famille : le Haram-al-Khalil. Placé sous la garde des musulmans, son accès est très réglementé. Il contient plusieurs cénotaphes, c'est-à-dire des cercueils symboliques qui ne contiennent pas les corps. Les ossements véritables doivent se trouver dans la caverne de Macphéla, c'est-à-dire au sous-sol.



*Le sanctuaire d'Haram-al-Khalil à Hébron, supposé habriter le tombeau des patriarches.
(image : <http://www.israelrevealed.com/gallery/01.htm>)*



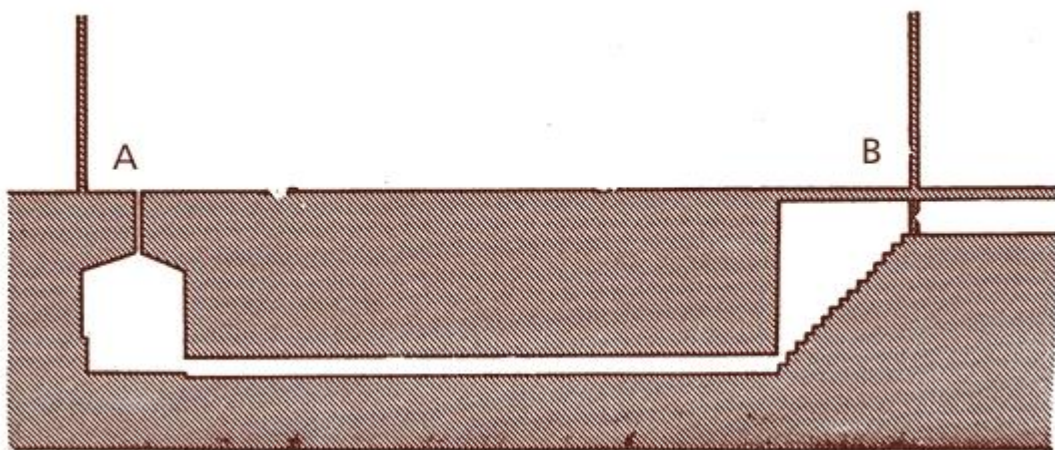
*L'intérieur du tombeau traditionnel des patriarches à Hébron.
(image : <http://www.bcpr.org/b2p/ben04-081904.html>)*

Que savons-nous de précis sur cette fameuse grotte ? Le sol du Haram-al-Khalil est un dallage construit par Hérode le Grand et sensé couvrir le lieu rocheux de l'énigmatique caverne. Il est percé de deux ouvertures scellées, qui constituent les entrées de deux puits dont l'accès est strictement interdit. Qu'y a-t-il dans ces puits ? Le seul document ancien qui en parle est le récit détaillé d'une visite que firent deux moines augustins au XIIème siècle.

Les puits donneraient accès à deux salles reliées entre elles par un étroit couloir. L'une d'elles communiquerait avec des grottes, qui contiendraient les ossements contenus dans des jarres.

Une nouvelle exploration a cependant pu être faite en 1967, après la guerre « des Six-Jours ». Le général Moshe Dayan, qui s'intéressait au lieu, engagea une fillette très mince, à qui il fournit du matériel d'exploration. Elle se glissa par l'étroite ouverture du puits, et parvint à une salle de quelques mètres carrés, en belles pierres de taille. A l'intérieur se trouvaient seulement trois dalles de pierre, dont l'une était inscrite d'un extrait du Coran. En revanche elle trouva effectivement un long couloir, dans lequel elle se faufila pour atteindre une deuxième salle ; de là un escalier remontait vers la surface par une entrée scellée.

La visite n'a pas pu aller plus loin. La fillette prit des mesures et des photos, ce qui permit de dresser un plan détaillé. Nul n'a pu vérifier depuis si l'accès à la grotte existait réellement, ni voir ce qu'elle renfermait. Sans doute ne le saura-t-on pas avant longtemps.



Reconstitution des puits abritant la grotte de Macphéla, ou tombeau des patriarches.

(image : http://www.interbible.org/interBible/decouverte/archeologie/2008/arc_081114.html)

1.4. L'expérience religieuse d'Abraham

a) Introduction

Il y a de ça 3000 ans arrive en Canaan un peuple composé de douze tribus et venant d'Égypte. Ce peuple est appelé « peuple hébreu » et deviendra par la suite le peuple juif.

Tous les gens de ce peuple ont la même religion et croient en un même Dieu. Les autres peuples environnants pensent que leurs dieux sont présents d'une part, dans toutes les forces de la nature et d'autre part, dans la puissance de leurs empereurs ou rois. Les hébreux, eux, considèrent leur Dieu comme étant « un ami de l'être humain ». Ce Dieu se nomme YHWH, ce même Dieu qui se révéla à Abraham. On l'appelle donc le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

b) La narration biblique

En Gn 12, nous assistons à la vocation d'Abraham, YHWH lui dit : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai.* » Abraham reçoit l'appel de Dieu à Harrân et se dirige vers Sichem (Gn 12, 1 à 9). Ensuite, en Gn 13, 1-18, les chemins d'Abraham et de son neveu Lot se séparent le pays où ils s'installèrent ne suffisait pas à leur installation commune. YHWH dit à Abraham, après que Lot se fut séparé de lui : « *Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.* » (vv.14-15).

Plus tard, Abraham viendra secourir son neveu qui avait été emmené comme captif durant la campagne des quatre grands rois. « *Quand Abraham apprit que son parent était emmené captif, il leva ses partisans, ses familiers, au nombre de 318, et mena la poursuite jusqu'à Dan. (...) Il reprit son parent Lot et ses biens, ainsi que les femmes et les gens.* » (Gn 14, 14-16). En Gn 15, YHWH promit à Abraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et « conclut une alliance » avec lui en ces termes : « *A ta postérité je donne ce pays, du fleuve d'Égypte jusqu'aux Grand fleuve, le fleuve d'Euphrate, les Qénites, les Qenizzites, les Qadmonites, les Hittites, les Perizzites, les Rephaim, les Amorites, les Cananéens, les Girgashites et les Jébuséens.* » (Gn 15, 18-21).

Quand Abraham eu 86 ans, il devint père pour la première fois. Sa femme Sarai ne savait pas lui donner d'enfant, mais elle avait une servante nommée Agar. Ce fut celle-ci qui enfanta d'un fils qu'Abraham prénomma Ismaël. (Gn 16, 1-16).

Lorsqu'Abraham eut 89 ans, YHWH lui apparut et dit : « *Ta femme Sarai, tu ne l'appelleras plus Sarai, mais son nom est Sara. Je la bénirai et même je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, elle deviendra des nations,*

et des rois de peuples viendront d'elle. » (Gn 17, 15-17). YHWH ne choisit donc pas Ismaël, mais choisit d'établir son alliance avec Isaac, le fils qu'enfantera Sara.

En Gn 18, YHWH apparut à Abraham au Chêne de Mambré sous la forme de trois hommes. Ceux-ci lui dirent que l'an prochain, sa femme Sara aurait un fils. A cette promesse Sara rit intérieurement. YHWH dit à Abraham : « *Pourquoi Sara a-t-elle ri, se disant : « Vraiment, vais-je encore enfanter, alors que je suis devenue vieille ? » Y a-t-il rien de trop merveilleux pour YHWH ? A la même saison l'an prochain, je reviendrai chez toi et Sara aura un fils* » (Gn 18, 13-14).

Comme il avait été annoncé Sara enfanta d'un fils : « *YHWH visita Sara comme il avait dit et il fit pour elle comme il avait promis (...). Au fils qui lui naquit, enfanté par Sara, Abraham donna le nom d'Isaac.* » (Gn 21, 1-4). Plus tard Abraham renverra sa servante Agar et son fils Ismaël.

Une nouvelle épreuve vient le toucher en plein cœur : YHWH qui lui avait donné un fils vient lui reprendre. Ce dernier lui dit : « *Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai* » (Gn22, 2). Abraham fit preuve d'une foi inébranlable et s'exécuta. Cependant, au nom du sacrifice, l'Ange de YHWH appela Abraham du ciel et lui dit : « *N'étends pas la main contre l'enfant, ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. (...) Je jure par moi-même parole de YHWH : parce que tu as fait cela, je te comblerai de bénédictions.* » (Gn22, 12. 16-17).

1.5. Etude approfondie de Gn 12 et Gn15

1.5.1 Etude de Gn 12, 1-9 : « L'appel et le départ d'Abraham »

a) *Le texte biblique*

12 Abram vivait alors en Chaldée.

- ¹ Le Seigneur lui dit : « Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai.
- ² Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom et tu deviendras une bénédiction.
- ³ Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera, en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »
- ⁴ Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrân.

- 5 Il prit sa femme Saraï, son neveu Lot, tous leurs biens, et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Harrân ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.
- 6 Abram traversa le pays jusqu'à Sichem, au Chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans ce pays.
- 7 Le Seigneur apparut à Abram et lui dit : « Voilà le pays que je donnerai à ta descendance ». Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu.
- 8 De là, il se rendit dans la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente, ayant Béthel à l'ouest, et Ai à l'est. A cet endroit, il éleva un autel au Seigneur et il invoqua le nom du Seigneur.
- 9 Puis, de campement en campement, Abram s'en alla vers le Nerguev.

b) *L'appel de Dieu*

L'histoire d'Abram commence par une parole divine : *Le Seigneur lui dit...* Dans la Bible, la foi est une relation personnelle entre Dieu et l'homme. Le Dieu qui se révèle cesse d'être une force anonyme, obscure et inaccessible ; il est quelqu'un qui entre en relation avec l'homme et dont la parole appelle un dialogue et une obéissance (au sens étymologique du terme : une *écoute* favorable), même si c'est parfois avec quelques résistances.

Pars : Pour un nomade, partir est dans l'ordre des choses. Historiquement, Abram fait partie de groupes nomades qui circulent entre Mésopotamie et Égypte, appelés à faire du commerce avec les sédentaires. Mais dans notre récit ce départ prend une signification fondatrice. Le départ suppose un arrachement par rapport à la famille, au territoire, à la religion.

La destination du départ reste mystérieuse : *le pays que je te montrerai*. L'ordre de départ est une expression rare : l'impératif usuel « va », mais suivi du pronom, un peu comme notre « va-t'en » (*lekhlekka*). Cette expression traduite littéralement peut signifier : « va pour toi », ou « va vers toi ». A sa suite, l'invitation au voyage a été interprétée comme un déplacement intérieur, à la recherche de sa propre vérité. Par contre la formule « pars » ouvre une série d'invitations pressantes de Dieu aux hommes : Moïse, puis Isaïe et les prophètes entendront la même parole prescriptive qui met en route.

L'initiative divine est clairement marquée par la répétition à 5 reprises du « je » divin.

Le mot clé dans cette parole de Dieu est « bénir, la bénédiction », attesté ici cinq fois. La bénédiction (*berakah*) est le don de la fécondité et de la réussite ; elle est reçue de Dieu et elle est transmissible par le père à son

filis. C'est une force qui agit dès qu'elle est déclarée, dès sa promesse par Dieu : Abram deviendra une grande nation. Mais une partie de cette bénédiction est pour l'avenir : c'est la Terre Promise où résidera cette grande nation (sans doute figure de l'Israël de David). La bénédiction d'Abram deviendra aussi la bénédiction des nations : *En toi seront bénies toutes les familles de la terre.*

Cette introduction de l'aventure d'Abram se donne à lire comme un récit de commencement dans lequel les communautés juive puis chrétienne et même musulmane chercheront les racines de leur histoire.

c) *La réponse d'Abraham*

La mise en route est décrite sobrement : « *Abram partit* », le héros est présenté comme un homme de foi sans partage. Autour d'Abram, et sous sa forte autorité, c'est un clan qui se déplace : femme, parenté proche et alliés par mariage, avec les serviteurs et leurs enfants. La terre d'accueil est désignée du nom de Canaan. Le terme de Canaan désigne, vers la fin du deuxième millénaire, le pays qu'occupent les tribus d'Israël. Le terme est vague et ne permet pas de délimiter des frontières. Le nom « Cananéens » est plutôt péjoratif : il désigne les populations indigènes antérieures à Israël. Leur mention au v.6 laisse entendre qu'au temps du rédacteur, leur existence n'est plus qu'un souvenir.

Le déplacement d'Abram le conduit *jusqu'au lieu de Sichem*. Avec Béthel, Hébron et Bershéba, ce sont les quatre villes des grands sanctuaires visités par le Patriarche. La construction de l'autel est à la fois un geste religieux et une prise de possession pour des nomades sans temple ni prêtre. Par ce geste culturel, les Patriarches posent une sorte d'acte juridique qui anticipe le don de la terre déjà promise. L'invocation de Yahvé est un anachronisme : le narrateur attribue déjà à Dieu le nom qu'il révélera à Moïse, puisque, quand il écrit, Elohim, le Dieu des pères, est déjà identifié à Yahvé, le Seigneur de l'Exode.

De campement en campement : l'image souligne les déplacements habituels des nomades.

Les sanctuaires, aussi symboliques soient-ils, ne doivent être que des stèles de passage. La révélation sinaïtique donnera un nom plus précis au Dieu des Patriarches, mais elle n'enlèvera pas ce caractère d'un Dieu itinérant, se déplaçant avec son peuple.

1.5.2 Etude de Gn 15 : « La Promesse et l'Alliance »

a) Le récit biblique

15¹ La parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette alliance un merveilleux salaire. »

² Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, qu'est-ce que tu vas me donner ? Je suis sans enfant ... »

³ Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »

⁴ Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. »

⁵ Puis il le fit sortir et lui dit : « **Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux ...** ». Et il déclara : « **Vois quelle descendance tu auras !** » (+bleu nuit)

⁶ Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

⁷ Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te mettre en possession de ce pays. »

⁸ Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que j'en ai la possession ? »

⁹ Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »

¹⁰ Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.

¹¹ Comme les rapaces descendaient sur les morceaux, Abram les écarta.

¹² Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux s'empara d'Abram, une sombre et profonde frayeur le saisit.

(...)

¹⁷ Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les quartiers d'animaux.

¹⁸ **Ce jour-là, le Seigneur conclut une Alliance avec Abram en ces termes : « A ta descendance,**

²⁰ **je donne le pays que voici »**

Légende :

- Parole inaugurale de Dieu (versets 1 et 7)
- Objection d'Abraham (versets 2 et 8)
- Promesse et signe (versets 4-5 et 9-17)
- **Reprise de la promesse de façon plus solennelle (versets 5 et 18)**

b) Le récit biblique

- *Introduction*

Selon André Marchadour, le texte de Genèse 15, 1-12.17-18a est à considérer comme le résultat du cheminement de foi d'Abraham. C'est bien entendu le texte de Genèse 22 qui relate le sacrifice d'Isaac qui vérifiera la réalité de cette foi.

- *La Composition (la structure) du texte*

On suppose que le récit Genèse 15 est formé à partir de deux traditions différentes, qui concernent chacune une promesse.

La première est une promesse de descendance (versets 1 à 6) et la confession d'Abram dans ce même verset termine cette partie.

La seconde promesse, quant à elle, est une promesse concernant la terre.

Cependant, le verset 8 marque le doute d'Abraham : « Mon Seigneur Yahvé, comment saurais-je que je le posséderai ? ». Ces deux promesses sont liées dans le récit, comme le témoigne Genèse 15. Chaque promesse correspond à un récit ; ils sont construits de façon parallèle et en quatre moments :

- Versets 1 et 7 : une parole inaugurale de Dieu,
- Versets 2 et 8 : une objection d'Abraham,
- Versets 4-5 et 9-17 : une promesse et un signe de Dieu,
- Versets 5 et 18 : une reprise solennelle de la promesse.

- *Les différentes parties de Genèse 15 en détails*

- *La descendance (Genèse 15, 1-6)*

L'introduction du récit est un discours de révélation. En effet, Abram le patriarche est un « voyant », comme les prophètes. Bien évidemment, cet élément reste dans l'ordre de la parole.

Tout comme chez les prophètes, la formule « Ne crains pas » du premier verset sonne tel un appel à la confiance pour rassurer la personne qui a peur. Dans ce cas, Dieu parle avant qu'Abraham ne puisse dire mot.

En Genèse 14, Abraham libère son neveu, Lot, qui vit à Sodome. Il effectue par ce geste un acte guerrier en sauvant Lot et en dirigeant une troupe d'environ trois-cents personnes. Abram et ses troupes sortirent vainqueurs de cette lutte et ce dernier reprit possession des biens de son neveu. Le discours de Dieu en Genèse 15, lorsqu'il dit à Abram : « Je serai ton bouclier » reste dans le même registre.

Au verset 2, la plainte d'Abram est présentée par la phrase : « Mon Maître Yavhé » ou en hébreu : « Adonai YHWH ». Ici, Abram entre en dialogue avec Dieu en discutant de sa proposition d'alliance concernant la promesse. Le lecteur peut aisément remarquer qu'elle fait partie des biens matériels et qu'Abraham y résiste. Ce dernier ajoutera, au verset 3, « Tu ne m'as pas donné de descendance ». Ce dernier n'a malheureusement pas

d'enfant de sang et cette phrase fait penser de façon métaphorique à la mort prochainement pressentie du Patriarche.

Alors qu'il se sent vieillir, Abram fait à Dieu une demande de l'ordre de la vie : il souhaite une descendance. En effet, selon des textes assyriens, en cas de décès sans descendance, c'est le serviteur qui hérite des biens de son maître. Pour les sémites, avoir des enfants de sang est donc le bien le plus précieux au monde, afin de pouvoir laisser une trace de leur passage sur terre et assurer la continuité de la lignée. A cette demande, Dieu répond à Abraham sous la forme d'une double promesse : il lui annonce un descendant de sang ainsi qu'une grande descendance. Dieu promet et Abraham reçoit ce qu'il a toujours souhaité.

Le verset 6, « Abraham eut foi dans le Seigneur » marque, selon Marchadour une pause dans le récit. Le verbe « croire, avoir foi » signifie « être solide, fiable », tout comme dans l'expression « Amen ». Grâce à cette phrase, il est possible de comprendre le comportement du Patriarche en tant qu'homme qui a cru, qui a fait confiance à Dieu. Abram s'engage entièrement, s'attache à Dieu car il lui inspire confiance.

Toujours dans ce même verset, Dieu porte une appréciation sur Abram et son comportement. Il est l'objet « d'une sanction élogieuse : Abraham a fait et dit ce qu'il fallait »⁶. En se montrant fidèle et sûr de lui, de ses convictions, il correspond aux attentes de YHWH.

Par ses promesses et son jugement, Dieu met Abram au rang des grands croyants.

- *La terre (Genèse 15, 7-12.17-18a)*

Au verset 7, Dieu se présente comme étant celui qui a permis la sortie de Chaldée. Il est considéré par A. Marchadour comme étant « un modèle du fonctionnement du récit patriarcal à la fois historique et transhistorique »⁷.

Abraham et Ur amènent un passé sombre lors du deuxième millénaire où un personnage réel a vu son destin se transformer. L'expression citée ci-dessus est un peu la carte d'identité du Dieu présent dans l'Exode ; c'est un Dieu qui s'est montré lorsqu'il a fait sortir le peuple d'Israël de l'esclavage d'Egypte. Abram, dès lors, devient le récepteur de la parole divine libératrice.

De plus, le terme désignant le territoire de la Chaldée n'est utilisé qu'au 7^e siècle A.C.N. Cet emploi renvoie à la servitude du peuple de Judée exilé deux siècles auparavant.

⁶ MARCHADOUR A., « Genèse : Commentaires » (commentaire pastoral), éditions Bayard/Centurion, Paris, 1999, page 151.

⁷ MARCHADOUR A., « Genèse », p. 152.

Pour conclure, nous pouvons dire que ce septième verset narre l'histoire d'Israël. En effet, on retrouve dans le récit de Genèse 15 le début de l'histoire d'Abraham, le temps de la sortie d'Égypte et l'époque de l'Exil.

Le sacrifice d'Alliance (Genèse 15, 9-17) :

Lorsqu'Abraham marque son désaccord, son objection, Dieu lui répond par un signe. Pour la berît (alliance où l'un des deux contractants ne doit pas rendre de réponse), seules les tourterelles et les colombes sont découpées en deux morceaux et disposées afin que les contractants de l'alliance passent entre les carcasses. Dès lors, l'alliance contractée entre Dieu et Abraham est une cérémonie de la confiance qui était auparavant pratiquée chez les Hittites : les animaux sont découpés en deux morceaux et mis en face. Chaque contractant de l'alliance doit passer entre les deux et ce chacun à leur tour.

Ce rite revêt une haute importance symbolique : en effet, chaque contractant à l'alliance s'engageait à respecter les clauses du contrat. Si ça n'était pas le cas, la personne désobéissant à l'alliance devait subir un sort identique aux animaux précédemment sacrifiés.

Au verset 12, un mystérieux sommeil saisit Abraham : « Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux s'empara d'Abram, une sombre et profonde frayeur le saisit ». Il s'agit d'une torpeur envoyée par Dieu lui-même. Selon Marchadour, la nuit est le moment idéal pour une révélation divine car les hommes dorment et sont donc inactifs.

Le texte original signale également qu'Abraham prend peur. Cette terreur est suscitée par la présence divine.

Dans le texte, on remarque également la présence du FEU dans la torche enflammée et dans le brasier fumant. A travers ces signes, Dieu passe entre les morceaux d'animaux. L'alliance dépend donc uniquement de Dieu car il est le seul à traverser. Abraham ne passe donc pas sur le chemin par ce geste, Dieu montre sa confiance au patriarche comme lui-même avait fait confiance à Dieu sans poser de question. Cependant, même les éventuels prochains manquements d'Israël au contrat ne pourront la détruire. Par ce geste, Dieu devient un partenaire et se met au niveau de l'homme.

L'alliance conclue entre Dieu et Abraham est unilatérale : seul Dieu passe entre les animaux (par opposition aux alliances contractées entre les humains qui sont, pour leurs parts, bilatérales. On acceptait que l'un mette à mort celui qui l'avait trahi). Elle représente le serment solennel de Dieu à Abram, qui devient le croyant qui a toute sa confiance en YHWH.

2) La pédagogie

2.1 Phase d'éveil :

Sur trois cartons de couleur, les élèves sont invités à noter trois choses importantes de leur vie desquelles ils ne pourraient jamais se séparer.

Les élèves doivent ensuite se défaire d'un carton. Ils sont amenés à expliquer les raisons de leur choix ainsi que ce qu'ils comptent faire pour vivre au mieux cette rupture.

Ensuite, les élèves échangent de façon aléatoire un second carton avec un condisciple. Ainsi, chaque élève devra réfléchir à ce que ce nouveau carton pourrait lui apporter de bien. En effet, cette chose représente l'inconnu et il s'agit de réfléchir à la manière dont on pourrait faire de cet inconnu une force.

2.2 Phase de motivation/documentation :

a) Témoignages :

Proposer aux élèves plusieurs témoignages de personnes qui ont quitté quelque chose pour leur bien. Par exemple, des témoignages de jeunes adolescents ayant peur de grandir, de quitter l'enfance.

b) L'adolescence : qu'est-ce que c'est ? Etude du « complexe du homard ».

2.3 Phase de structuration :

A) Lire avec les élèves le texte de Gn12, 1-7.

→ La lecture à deux voix peut aider à mieux comprendre le texte.

B) Expliquer, décortiquer le texte. Faire un rapprochement avec la vie des élèves et pour cela, ne pas hésiter à intégrer des jeux. Nous proposons d'effectuer un va-et-vient entre le texte de Gn 12, 1-9 et les réflexions ou activités « ludiques ».

1b) Analyse du texte et réflexions proposées aux élèves :

Abram vivait : imparfait, temps de la description, de la quiétude, de la tranquillité. Il ne faut jamais oublier que l'habitude peut endormir l'humain...

Dieu parle à Abram : " Pars !" Et Abram écoute sa parole. Il se lève, sort de sa torpeur et se laisse conduire vers l'inconnu. (Lorsque l'on part sur le chemin de Dieu, nous ne savons pas ce qui va nous être demandé; ce n'est pas nous qui dirigeons; nous ne voyons pas loin sur le chemin.) Sur ce nouveau chemin, Abram est obligé d'abandonner beaucoup : famille,

lieu d'habitation... (On pourra remarquer l'ordre des termes employés: le pays, la famille, la maison. Dans le réel, lorsque l'on part, on quitte d'abord sa maison, puis sa famille et en dernier lieu son pays. L'important ici n'est donc pas le voyage, le changement de lieu mais bien le détachement. Il s'agit de se détacher peu à peu: du plus facile au plus difficile: nous ne sommes plus d'un pays mais de tous les pays; nous ne sommes plus d'un village mais de tous les villages; nous ne sommes plus d'une famille mais de toutes les familles.)

Tout cela nous dit qu'entamer, puis suivre le chemin de Dieu, n'est pas une démarche facile. Il faut être prêt à quitter beaucoup; être capable d'abandonner ses possessions, ses habitudes, son calme, sa vie paisible (Dieu nous "déplace"), sa famille,...

Le Dieu d'Abram réveille, met en route, déplace, change, transforme ! Il peut surprendre et déconcerter (Pourquoi se lever alors qu'il est déjà tard dans notre vie?). Il invite à l'abandon... et promet l'abondance...

2b) Poursuivre le texte, expliquer :

Abram va s'apercevoir que suivre le chemin de Dieu n'est pas suivre un chemin stérile, obscur, mais bien plutôt s'engager sur un sentier d'épanouissement, de plénitude : " Je ferai de toi une grande nation ; je rendrai grand ton nom."

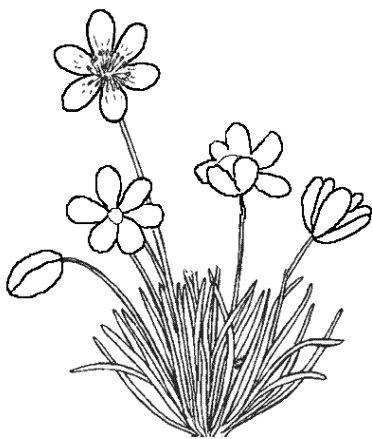
Avant sa rencontre avec Dieu, la vie d'Abram est stérile. Il est comme un bouton de fleur fermé (Sa vie n'a pas révélé le trésor qu'elle contient). Après sa rencontre, sa vie grandit, mûrit, fructifie... Abram a confiance en la parole de Dieu. Il part dans l'Aventure avec l'Eternel qui aboutit toujours à l'abondance, la "richesse" façon Dieu, c'est à dire à une richesse d'amour, de générosité à partager (Le pays de Canaan riche et fertile le long des fleuves en est l'image).

En suivant le chemin de Dieu, c'est Abram qui devient "Grand". Il devient « Grand » parce qu'il se remplit peu à peu d'amour pour tous ses frères ; ils deviennent "UN" en lui : " En toi seront bénies toutes les familles de la terre... "

PS: Abram ne se transforme pas du jour au lendemain : Une partie de sa vie reste encore stérile un temps après sa rencontre avec Dieu. (On dit que sa "moitié", Sara, est stérile). Cette parcelle de vie non féconde est celle qui lui donnera des descendants dans la foi; c'est celle de la rencontre de l'autre.

Le Dieu d'Abram nous mène vers une vie plus épanouie, plus ouverte aux autres, plus généreuse.

Activité : Donner à chaque élève le photocopie d'une fleur représentée à plusieurs étapes de sa vie (première ou seconde image) et la photocopie des étapes de la vie d'Abraham (troisième image). Demander aux enfants de faire correspondre " vie de la fleur" et "vie d'Abraham"...



Abram ne connaît pas Dieu. Il vit, mais sa vie est un peu stérile. Elle est fermée aux autres.

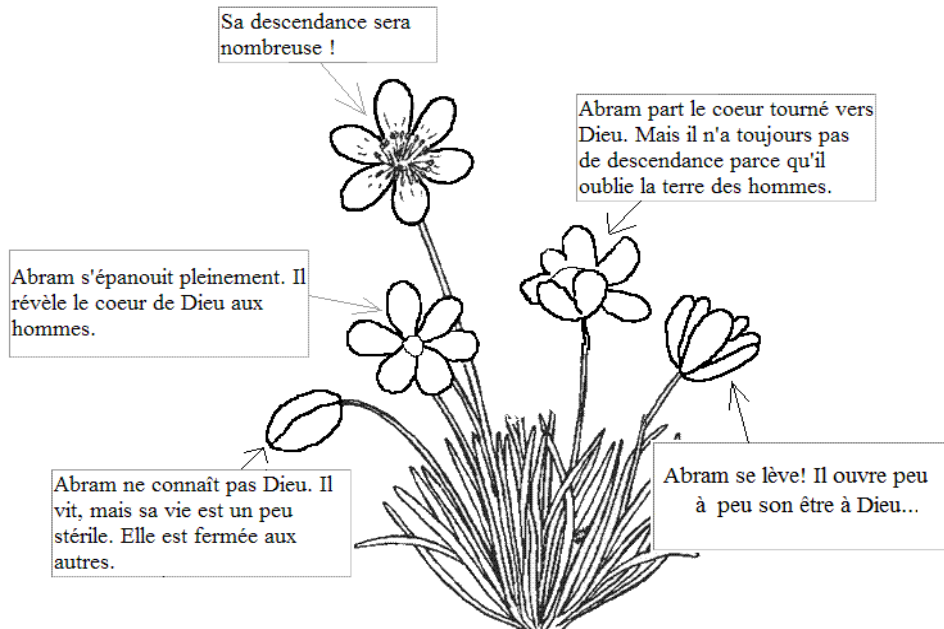
Abram se lève! Il ouvre peu à peu son être à Dieu...

Abram part le coeur tourné vers Dieu. Mais il n'a toujours pas de descendance parce qu'il oublie la terre des hommes.

Abram s'épanouit pleinement. Il révèle le coeur de Dieu aux hommes.

Sa descendance sera nombreuse !

Ce qui donne :



1: Le bouton fermé représente le coeur fermé. S'il reste fermé, le bouton ne donnera pas de fruits. Il en va ainsi de nos coeurs.

2: Le bouton un peu ouvert vers le haut représente le coeur tourné vers Dieu pour recevoir un peu de son Amour. Attention! Ne pas garder les dons reçus pour nous!

3: La fleur ouverte et qui s'incline un peu représente nos pas timides vers les autres. Nous partageons un peu les dons reçus.

4: Bouton pleinement ouvert : vie tournée vers le ciel et vers la terre: accueil et don généreux... (en priant, en étant amour avec les autres, en devenant semeur d'espérance, en annonçant la Bonne Nouvelle,...)

5 : Fleur offerte à la vie et portant quelques graines: début de la multiplication du don de Dieu.

Le but de cette activité est de mémoriser d'une manière visuelle un beau parcours de vie (Abraham), de se demander personnellement à quelle étape nous nous croyons rendus et de se souvenir de tout cela à chaque fois que nous verrons une fleur épanouie.

3b) Retour sur le texte: "Je te bénirai."

A nous aussi Dieu dit: "Pars, laisse, va!"

Pars! Quitte ton petit confort, tes jeux, ta télé, ton ordinateur,...

Laisse! Abandonne tes habitudes, tes peurs, ton orgueil, ton égoïsme, ton envie de ne pas pardonner,...

Va! Marche vers ceux que tu ne connais pas, ceux qui sont seuls, ceux qui pleurent,... Marche aussi vers celui que tu ne portes pas en ton coeur. A entendre ce programme, nous avons envie de baisser les bras...

Nous nous disons: "Comme c'est difficile!", "Ce n'est pas pour moi!"

Alors, souvenons-nous toujours que Dieu dit aussi: "JE TE BENIRAI!"

C) Texte « Je connais des bateaux »

Cfr. Annexe 3

2.4. Phase de réinvestissement :

Les élèves doivent rédiger une lettre au sujet de l'adolescence. Ils devront y expliquer les difficultés de cette période de la vie, comment ils vivent cette période et ce qu'ils ressentent face à l'avenir et l'inconnu.

Table des matières

Introduction : Géographie du Moyen-Orient ancien

1) Abraham

- 1.1. Introduction
- 1.2. Présentation des patriarches dont Abraham
- 1.3. Les déplacements d'Abraham et les traces archéologiques
- 1.4. L'expérience religieuse d'Abraham
 - a) Introduction*
 - b) La narration biblique*
- 1.5. Etude approfondie de Gn 12 et Gn15
 - 1.5.1 Exégèse de Gn 12, 1-9 : « L'appel et le départ d'Abraham »
 - a) L'appel de Dieu*
 - b) La réponse d'Abraham*
 - 1.5.2. Exégèse de Gn 15 : « La Promesse et l'Alliance »
 - a) Le récit biblique*
 - b) Analyse*

2) La pédagogie

Bibliographie

Annexes

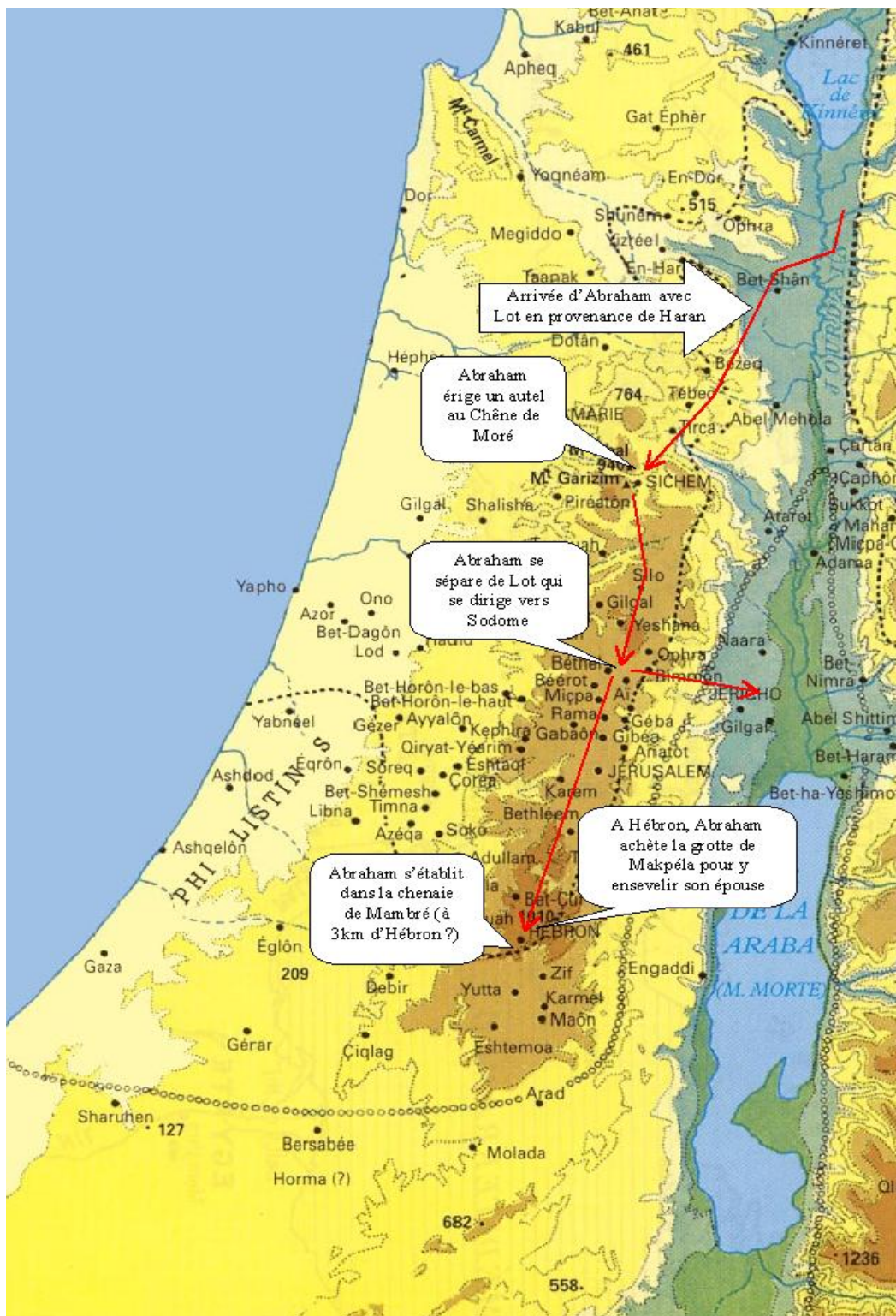
Bibliographie

- CHARPENTIER Etienne, « Pour lire l'Ancien Testament », éditions du Cerf, Paris, 2006, 124 pages.

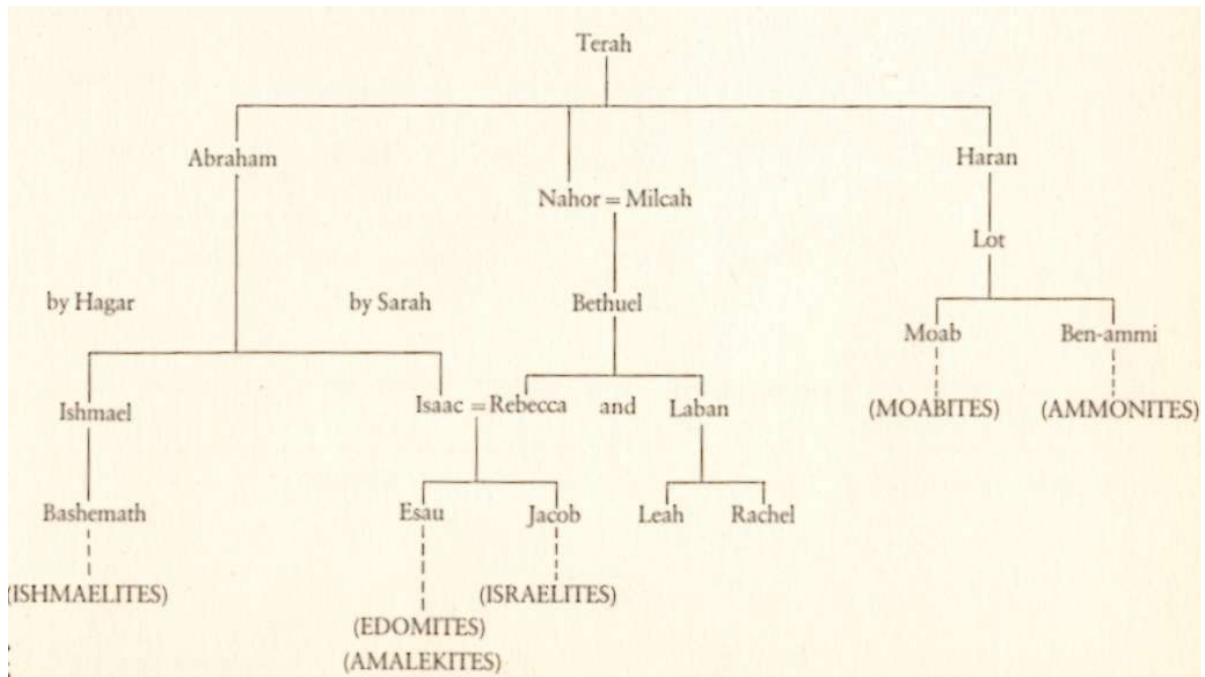
- HERR Larry G., « Archéologie en Pays Bibliques – Tome 1 : Qu'est-ce que l'archéologie biblique ? », IESC, Bruxelles, 1985 , 23pages.
- HERR Larry G., « Archéologie en Pays Bibliques – Tome 2 : La Mésopotamie », IESC, Bruxelles, 1985 , 23pages.
- KAEFER Jean-Philippe, Cours de première année du Régendat Français-Religion sur l'Ancien Testament, Isell Sainte-Croix, année scolaire 2007-2008.
- KAEFER Jean-Philippe, Cours de troisième année du Régendat Français-Religion sur l'Ancien Testament, HELMo Sainte-Croix, année scolaire 2009-2010.
- MARCHADOUR Alain, « Genèse : Commentaires » (commentaire pastoral), éditions Bayard/Centurion, Paris, 1999, 237 pages.
- MARCHADOUR Alain et NEUHAUS David, « La Terre, la Bible et l'Histoire. Vers le pays que je te ferai voir. », éditions Bayard, Paris, 2006, 205 pages.
- PAUL André, « Photo-guide de la Bible. Présentation de l'Ancien et du Nouveau Testament », éditions Fleurus, Paris, 1982, 285 pages.
- ROGERSON John, « Nouvel atlas de la Bible », éditions Brepols, Turnhout, 1985, 237 pages.
- SEGAL Abraham, « Abraham, enquête sur un patriarche », éditions Bayard, Paris, 2003, 506 pages.
- <http://www.bible-service.net/site/047.html>

<u>Annexes</u>

ANNEXE 1 : Carte des déplacements d'Abraham



ANNEXE 2 : L'arbre généalogique d'Abraham



ANNEXE 3 : « Je connais des bateaux »

*De peur que les courants les entraînent trop fort,
Je Connais Des Bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.*

*Je Connais Des Bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.*

*Je Connais Des Bateaux tellement enchaînés.
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,
Je Connais Des Bateaux qui restent à clapoter.
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.*

*Je Connais Des Bateaux qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,
Je Connais Des Bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.*

*Je Connais Des Bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.
Je Connais Des Bateaux qui reviennent au port
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,*

*Je Connais Des Bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil.*

*Je Connais Des Bateaux qui reviennent d'amour
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,
Sans jamais replier leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.*

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.